

Newsletter du groupe de chercheurs de la période 1936-1945 – 3ème trimestre 2023

Voici la troisième newsletter du groupe de chercheurs de la période 1936-1945 qui a pour objectif de vous présenter les travaux en cours ainsi que des expositions, des livres, des événements qui ont un rapport avec cette période au Pays basque.

1 – Mise à disposition de l’inventaire des archives

L’équipe des rédacteurs de fiches a fait sa traditionnelle pause pour l’été. L’année scolaire 2022-2023 a permis de faire avancer de nombreux projets : les résumés des documents du Pôle d’Archives de Mont-de-Marsan seront ajoutés cet été sur l’inventaire existant sur le site jakintza.fr. Le travail de compilation des documents des différentes Archives de Paris a, lui aussi, bien avancé. La fin d’année verra une mise à jour très importante de l’inventaire avec de nombreux résumés des différentes Archives de Paris.



Comme toujours au Pays basque, travail et bonne humeur vont bien ensemble !

2 – Prochain numéro du groupe de recherches

Le prochain numéro est prévu en fin d’année. La sélection d’articles déjà écrits, difficile, a été faite. Vous retrouverez des articles passionnants de Guy Lalanne, Juan Carlos Jimenez de Aberasturi, et d’autres...

3 –La Fondation de la Résistance

Nous avons remis au directeur de la Fondation de la Résistance, Fabrice Grenard, un exemplaire du livre référence de Juan Carlos Jimenez de Aberasturi sur le Réseau Comète (« Camino a la Libertad) ainsi qu'un exemplaire des 3 revues que le groupe de recherches a faites sur la période 1936-1945 :

- N° 66, 70^{ème} anniversaire de la Rafle du 6 juin 1944 et Libération de la Côte basque (2014)
- N° 81, l'Occupation au Pays basque dans les Archives Secrètes de la Seconde Guerre mondiale (2018)
- N° 89, l'Occupation au Pays basque, 1940-1944 (2020)

Présentation de la Fondation de la Résistance :

<https://www.fondationresistance.org/pages/accueil/>

Créée officiellement en 1993, reconnue d'utilité publique et placée sous le haut patronage du Président de la République, la Fondation de la Résistance assume trois missions essentielles :

sauvegarder la mémoire de tous les actes individuels et collectifs, ayant marqué la résistance intérieure et extérieure contre l'occupant nazi entre 1940 et 1945, en encourageant notamment la recherche historique dans ce domaine, et lutter contre toutes les formes de négationnisme ;

transmettre aux jeunes générations et à la société civile les valeurs individuelles et collectives qui motivaient les acteurs de la Résistance sous toutes ses formes ;
pérenniser la mémoire des associations d'anciens résistants ne pouvant plus exister par elles-mêmes.

La Fondation de la Résistance soutient l'action d'une association affiliée, qui œuvre à ses côtés : Les Amis de la Fondation de la Résistance, Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER).

Dirigée par un conseil d'administration composé de 19 personnes réparties en 3 collèges (représentant les fondateurs, les pouvoirs publics et des personnalités diverses) elle comprend un comité historique, un comité financier et un comité d'animation et de suivi des associations conventionnées avec elle.

4 – Exposition

EXPOSITION À BAYONNE

Quand Hitler rencontrait Franco à la gare d'Hendaye

À quoi ont servi les vestiges en béton que l'on peut rencontrer en bord de mer ou en montagne ? Une exposition au Pôle d'archives de Bayonne en retrace l'histoire, autour de la construction de deux infrastructures défensives construites durant la 2^e Guerre mondiale

Nina Chouraqui
bayonne@sudouest.fr

À moitié enterrés ou recouverts de végétation, on a l'habitude de croiser de nombreux vestiges en béton sur le littoral basque, voire plus loin, et en montagne. Pourtant, leur histoire n'est pas forcément connue de tous.

L'exposition « Frontières en béton » propose un voyage sur le sujet, à travers le Mur de l'Atlantique et la fortification des Pyrénées, deux infrastructures défensives construites dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Ces deux fortifications se touchaient au Pays basque, près de l'embouchure de la Bidassoa, où les deux dictateurs Adolf Hitler et Francisco Franco se sont d'ailleurs rencontrés, en 1940.

1 L'entrevue de Franco et Hitler au Pays basque

Le 23 octobre 1940, Francisco Franco et Adolf Hitler se rencontrent près de l'embouchure de la Bidassoa, à la gare d'Hendaye. Cette entrevue, qui portait sur l'éventuel engagement de l'Espagne aux côtés des forces de l'Axe, se conclut finalement par « une sorte d'accord » entre les deux protagonistes.

« Le but était de construire une ligne de fortifications dans les Pyrénées et le Mur de l'Atlantique, afin d'éviter toute attaque, notamment des Alliés », raconte Tere Garcia-Larrache, en charge de l'action culturelle au Pôle d'archives de Bayonne.

2 Fortification des Pyrénées : deux phases

Depuis le début de la Guerre civile espagnole, les rebelles montrent un intérêt particulier pour le contrôle de la frontière française. « Des milices patrouillaient aux postes frontaliers, donnant lieu à des décennies de présence militaire dans l'ensemble des Pyrénées », développe Tere Garcia-Larrache. Le nouveau régime souhaite

« L'exposition cherche aussi à rendre hommage aux travailleurs forcés de ces deux infrastructures »

ainsi transformer cette chaîne de montagnes en « une barrière infranchissable » et commence à construire des centaines de fortifications.

La construction de cette « barrière » se décline en deux



Hendaye, 23 octobre 1940. Adolf Hitler rencontre Francisco Franco à la frontière franco-espagnole. « SUD OUEST »



Tere Garcia-Larrache est en charge de l'action culturelle au pôle d'archives de Bayonne. « BERTRAND LAPEQUE »

phases principales. La première couvre la frontière entre la région Basque-Navarre et les Pyrénées catalanes, et est réalisée en 1939, peu de temps avant que les deux dictateurs se rencontrent.

Puis, en 1944, débute la deuxième phase. Elle couvre l'ensemble des Pyrénées. La fin de la guerre, favorable aux Alliés contre l'Axe, en accélère finalement les travaux. « Cette phase durera jusqu'en 1958 », explique Tere Garcia-Larrache. La « barrière » s'étend sur près de 500 kilomètres, du golfe de Gascogne à la Méditerranée. Dans la région du Gipuzkoa et de Navarre, 1836 bunkers ont été édifiés, sur les 2 884 prévus initialement. En Catalogne, sur les 5 800 prévus, 2 853 ont été bâtis.

Des routes et des pistes de montagne ont également été construites pour réunir les différentes vallées des Pyrénées et faciliter les déplacements entre les bunkers, abris, casernes, etc.

3 Le Mur de l'Atlantique, d'Hendaye à la Norvège

Après l'invasion d'une grande partie de l'Europe par les armées allemandes, Hitler ordonne, en mars 1942, la construction du Mur de l'Atlantique, considéré comme la plus grande infrastructure défensive de l'histoire. Cette ligne de bunkers, bases sous-marines et autres installations a pour but de protéger la « forteresse Europe » en « verrouillant » la côte Atlantique sous la domination allemande. Sur près de

L'EXPOSITION EN PRATIQUE

Jusqu'au 20 juin, l'exposition « Frontières en béton », réalisée par l'Institut navarrais de la mémoire, est à voir au Pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque. L'entrée est libre, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Elle retrace l'histoire du Mur de l'Atlantique et de la fortification des Pyrénées, deux impressionnantes murailles défensives érigées par les forces franquistes et nazies durant la Seconde Guerre mondiale. Ces infrastructures qui se touchaient près de l'embouchure de la Bidassoa ont

été principalement construites par des travailleurs forcés dont la mémoire est aussi honorée sur les panneaux de présentation. « L'exposition invite le public à redécouvrir des bunkers et des structures qu'on peut avoir l'habitude de voir, mais dont on ne connaît pas forcément l'histoire et à les comprendre comme les cicatrices d'un passé traumatisant et inquiétant », explique Tere Garcia-Larrache. Renseignements : 05 59 03 93 93 ou par mail à arch-bay@le64.fr

3 000 kilomètres, son point de départ se trouve, lui aussi, près de chez nous, à Hendaye, pour s'étendre jusqu'au Cap Nord, en Norvège.

4 Qui a construit ces fortifications ?

La fortification des Pyrénées est exécutée par divers types de travailleurs forcés, dépendant des bataillons du système concentrationnaire dans le cadre de la répression politique des vaincus, des unités militaires composées de soldats conscrits qui doivent effectuer un long service militaire, des prisonniers de guerre, etc.

Côté Atlantique, la construction du fameux mur débute alors que l'organisation Todt (OT), sous la direction d'Albert Speer, ministre de l'Armement

à l'époque, est un pilier essentiel de l'économie de guerre allemande.

À partir de 1942, le groupe devient le plus grand employeur d'Europe. Près d'1,5 million de travailleurs volontaires et forcés (enrôlés de force, prisonniers de guerre ou prisonniers des camps de concentration) servent dans les pays occupés. L'effort de construction du Mur de l'Atlantique est énorme et nécessite la participation de 300 000 travailleurs, rien qu'en France.

« L'exposition cherche aussi à rendre hommage aux travailleurs forcés de la construction de ces deux infrastructures et mettre en lumière leur histoire, qui a souvent tendance à rester dans l'ombre », explique Tere Garcia-Larrache.

Journal Sud Ouest du 30 avril 2023

5 – Réseau Comète

Juan Carlos Jimenez de Aberasturi travaille sur la prochaine marche commémorative qui aura lieu le week-end du 7 septembre de Socoa à Oiartzun.

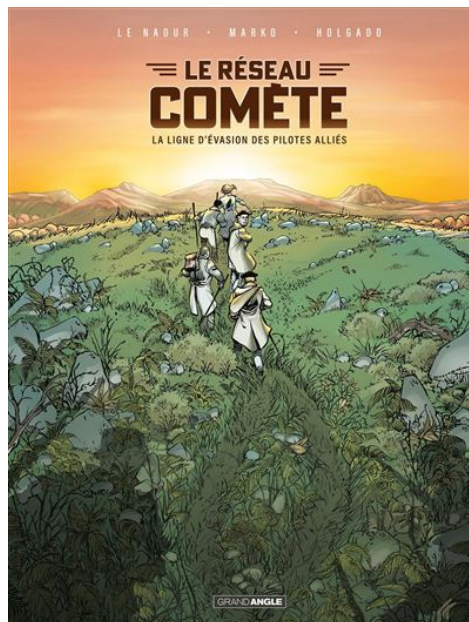
https://www.youtube.com/watch?v=0N1s-0_jhBg

Une autre vidéo :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/pyrenees-atlantiques/comete-chemins-liberte-607368.html>

6 – Livres

La bande dessinée « Le réseau Comète » vient de sortir. Jean-Yves Le Naour (auteur), Marko (dessinateur), Holgado (dessinateur). Réalisé avec le soutien de l'association Les Amis du réseau Comète, par la Direction des affaires culturelles et du patrimoine de la mairie d'Anglet.



Un article du journal Sud Ouest cite ce livre :

<https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/anglet/anglet-une-bande-dessinee-pour-que-le-reseau-comete-ne-soit-pas-oublie-et-que-sa-memoire-vive-15310646.php>

Un autre article sur Christiane Saldias, paru dans le journal Sud Ouest :

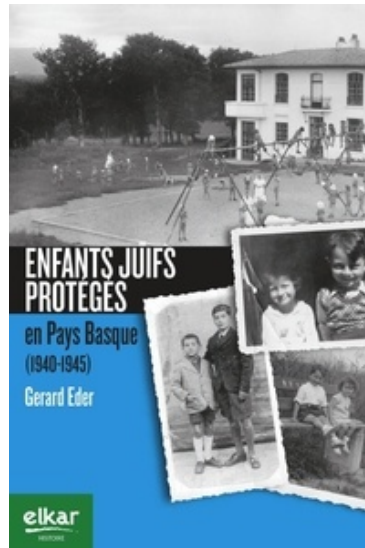
<https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/anglet/pays-basque-christiane-saldias-la-gamine-qui-transportait-des-messages-cachees-dans-le-pain-12188342.php>

Le livre de Juan Carlos « En passant la Bidassoa : le réseau Comète au Pays basque, 1941-1944 est cité dans les documents de référence en fin d'album.

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/pays-basque-une-bande-dessinee-sur-l-histoire-du-reseau-de-resistance-comete-sortira-le-31-mai-9094930>

Le journaliste Gérard Eder signe aux Éditions Elkar un petit livre documentaire, où il répertorie avec minutie 156 gamins mis à l'abri des nazis par des institutions ou des particuliers du Pays basque

<https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/bayonne/pays-basque-trois-ans-d-enquete-a-travers-l-histoire-des-enfants-juifs-protoges-15136398.php>



Jose Mari Echevarrieta pour le groupe de recherches 1936-1945